

## Rogoff et Reinhart publient un erratum à leur étude sur la dette

Par [Karl de Meyer](#) | 10/05 | 07:04 | [5commentaires](#)

**Un jeune étudiant avait repéré des erreurs grossières dans les formules des deux économistes stars Carmen Reinhart et Kenneth Rogoff, qui affirmaient que lorsque un pays passe le seuil de 90 % du PIB pour sa dette, sa croissance économique ralentit massivement...**

	B	C	I	J	K	L	M
2			Real GDP growth				
3			Debt/GDP				
4	Country	Coverage	30 or less	30 to 60	60 to 90	90 or above	30 or less
26			3.7	3.0	3.5	1.7	5.5
27	Minimum		1.6	0.3	1.3	-1.8	0.8
28	Maximum		5.4	4.9	10.2	3.6	13.3
29							
30	US	1946-2009	n.a.	3.4	3.3	-2.0	n.a.
31	UK	1946-2009	n.a.	2.4	2.5	2.4	n.a.
32	Sweden	1946-2009	3.6	2.9	2.7	n.a.	6.3
33	Spain	1946-2009	1.5	3.4	4.2	n.a.	9.9
34	Portugal	1952-2009	4.8	2.5	0.3	n.a.	7.9
35	New Zealand	1948-2009	2.5	2.9	3.9	-7.9	2.6
36	Netherlands	1956-2009	4.1	2.7	1.1	n.a.	6.4
37	Norway	1947-2009	3.4	5.1	n.a.	n.a.	5.4
38	Japan	1946-2009	7.0	4.0	1.0	0.7	7.0
39	Italy	1951-2009	5.4	2.1	1.8	1.0	5.6
40	Ireland	1948-2009	4.4	4.5	4.0	2.4	2.9
41	Greece	1970-2009	4.0	0.3	2.7	2.9	13.3

Le tableau Excel d'origine de l'étude de Reinhart et Rogoff sur la corrélation entre dette et croissance - DR

Ils ont dû prendre le chemin de Canossa, mais continuent à porter haut et fort leur message d'origine. Les deux économistes stars Carmen Reinhart et Kenneth Rogoff viennent de publier un erratum. Leur étude de 2010 sur l'impact de la dette publique sur la croissance étaient entachées d'erreur, comme l'a révélé une équipe de chercheurs de l'université Amherst. Alors qu'un jeune étudiant de 28 ans, au cours d'un exercice d'économétrie, avait repéré des erreurs grossières dans les formules de leurs feuilles de calcul Excel, les deux auteurs ont revu leur copie. Les moyennes et les médianes en ressortent modifiées, bien entendu.

Dans l'étude de 2010, une des conclusions était la suivante : une fois qu'un pays passe le seuil de 90 % du PIB pour sa dette, sa croissance économique ralentit massivement et les pays de l'échantillon considéré entraient même récession (en moyenne 0,1 % de contraction). Dans leur nouvelle étude,

qui inclut de nouveaux pays et de nouvelles données, la conclusion est que la croissance médiane chute de 2,8 % à 1,8 %, quand la dette dépasse le seuil de 90 % du PIB. « Ce qu'il faut retenir, a déclaré Carmen Reinhart mercredi, c'est que quelle que soit la façon de prendre les données, vous aboutissez à une perte de croissance de 1 % ». L'équipe de Amherst a toutefois permis de nuancer la conclusion d'origine, qui faisait de la barre des 90 % une limite dangereuse, après laquelle la croissance s'effondrait brutalement. La pente est désormais plus douce.

[L'affaire Reinhart - Rogoff a fait grand bruit](#) car cette étude a été utilisée par un grand nombre de responsables politiques dans le débat sur la bonne dose d'austérité à introduire dans les budgets nationaux. Elle a renforcé le camp des partisans de la rigueur. Paul Ryan, le Républicain à la tête de la Commission budgétaire de la Chambre des Représentants, a cité l'étude pour justifier son projet de budget 2013. Dans son texte pour 2014, il pose l'objectif de réduire le déficit fédéral à zéro d'ici 2023. Le Commissaire européen aux Affaires économiques, Olli Rehn, a aussi utilisé le texte pour encourager le pays en difficultés de la zone euro à prendre le chemin de l'austérité.

Dès avant la publication de l'erratum, Olivier Blanchard, l'économiste en chef du [FMI](#), a pris la défense des deux économistes de Harvard, indiquant que « la barre de 90 % me semble un bon point de référence ». **La dette publique de la France devrait dépasser les 94 % en 2014.**

BUREAU DE NEW YORK